

Qohélet constate la fragilité de nos œuvres. A quelle condition nous survivent-elles ? Jésus reprend cette question avec une parabole qu'il conclut en invitant son interlocuteur à ne pas amasser pour lui-même mais à s'enrichir en vue de Dieu. Ainsi nos œuvres nous survivent si nous agissons en vue de Dieu Mais qu'entendre par là.

Paul répond à cette dernière question en nous invitant à rechercher les réalités d'en haut plutôt que celles de la terre. Ainsi un disciple de Jésus Christ agit pour que la terre ressemble au ciel, pour que la terre ressemble au Royaume de Dieu que nous caractérisons comme fraternel. S'enrichir en vue de Dieu, c'est donc favoriser une fraternité qui prend appui sur la part divine des femmes et des hommes avec qui nous faisons alliance, que Paul appelle Christ et qui échappent aux identités culturelles (juifs ou païens), religieuses (circoncis ou incirconcis), d'éducation (éduqués, barbares ou primitifs), sociales (esclaves ou libres) et même de genres.

Afin de contribuer à faire de notre terre, et plus particulièrement du Cannel, un royaume fraternel, considérons en priorité chez les autres leur part divine, leur singularité, sans les enfermer dans leurs identités. Telle est la sagesse évoquée par le psaume à laquelle Jésus nous ouvre et par laquelle il répond à l'inquiétude de Qohélet.

Olivier Petit.